

Bulletin d'histoire politique

In memoriam

Jean-Marie Fecteau, 1949-2012

Robert Comeau



Volume 21, numéro 2, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014130ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014130ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Comeau, R. (2013). In memoriam : Jean-Marie Fecteau, 1949-2012. *Bulletin d'histoire politique*, 21(2), 13–14. <https://doi.org/10.7202/1014130ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique et VLB Éditeur, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

In memoriam

Jean-Marie Fecteau, 1949-2012



Le 3 octobre dernier est décédé un des fondateurs du *Bulletin d'histoire politique*, Jean-Marie Fecteau.

Historien chevronné, Jean-Marie était un chercheur éminent du département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal. L'excellence de ses travaux a été reconnue et lui a mérité plusieurs bourses, subventions de recherche, prix et distinctions, dont un doctorat Honoris-causa de l'Université d'Angers en 2007. Il a été finaliste au Prix du Gouverneur-Général du Canada en 2004 pour son ouvrage *La liberté du pauvre*. Il a obtenu plus tôt le Prix Gabriel Tarde, du Ministère français de la Justice, pour le meilleur travail fait en 1983 dans le champ du contrôle social pour sa thèse de doctorat portant sur *La pauvreté, le crime, l'État. Essai sur l'économie politique du contrôle social au Québec, 1791-1840*.

Celui qui a dirigé pendant plus de 20 ans le Centre d'histoire des régulations sociales (CHRS), a publié de très nombreux articles dans une trentaine de revues; il a participé à de nombreux groupes interdisciplinaires de recherche et a produit des travaux novateurs remarquables en histoire des problèmes sociaux, en histoire politique, en histoire du droit et en épistémologie historique.

Ce grand travailleur, ce lecteur boulimique d'une curiosité intellectuelle étonnante, avait aussi de solides convictions progressistes qui l'ont guidé dans ses recherches sur les pauvres, les institutions de charité, les institutions d'enfermement, les prisonniers, les marginaux, les chômeurs. Il était intéressé par la question de la gestion de la déviance et de la

pauvreté ou plus largement par la question de l'ordre social et sa contestation par tous ceux qui recherchent la liberté, en particulier le pauvre, le déviant, le révolté, les jeunes et les patriotes révolutionnaires. Ses travaux sur « l'histoire comme expérience de la violence » ou ses publications sur la répression au Bas-Canada en 1837-1838 sont remarquables et trop peu connus.

Professeur dévoué et apprécié, il adorait enseigner et il prenait au sérieux la formation des jeunes chercheurs. Il a d'ailleurs dirigé avec beaucoup de dévouement et de rigueur ses nombreux étudiants et étudiantes qu'il a intéressés à l'histoire de l'État et du droit, et particulièrement aux problèmes sociaux. Ce grand pédagogue aimait partager sa vision critique, sachant alterner humour et sarcasme dans un cadre polémique. Spécialiste de l'épistémologie historique, Jean-Marie a exprimé avec vigueur sa conception de l'histoire politique et de l'enseignement de l'histoire du Québec. Disciple de Foucault, il en est venu à nier le champ spécifique de l'histoire politique, traquant les rapports de pouvoir dans les toutes les formes d'organisations.

Membre du comité de rédaction du BHP de 1998 à 2006, Jean-Marie a joué un rôle important à la revue, en particulier à ses débuts et travaillant à la définition du type d'histoire politique que le BHP entendait privilégier. Pour fixer l'orientation de la revue, il a tenu à rédiger le « manifeste » du BHP en 1992 et revint rappeler à l'occasion la vision large de l'histoire politique qu'il souhaitait voir se développer, parfois de façon impétueuse.

Le 3 octobre dernier, nous avons perdu un professeur d'histoire du Québec important qui a pris à cœur son travail d'enseignant et de chercheur et qui a su construire une œuvre novatrice et inspirante. Ce citoyen engagé était un historien de grand talent qui a beaucoup donné : il avait encore beaucoup à nous dire.

ROBERT COMEAU